des connaissances humaines qui, accumulées de siècle en siècle, léguées de génération en générations, accroissent perfectionnées, mal élevé la civilisation à ce glorieux degré de puissance où nous la voyons aujourd'hui. Et qui sait ce que l'avenir garde encore de merveilles réservées à nos neveux ?!

La lumière, agent subtil et fluide dont le soleil et les étoiles sont la source et le foyer, exerce de bonne heure la sagacité d'observation, et, à mesure plus dans le cadre restreint de cet article de suivre pas à pas les phases successives de la science et ses magnifiques conquêtes dans cette branche de connaissances; l'esprit humain est parvenu d'induction, et après de longues études, à des résultats merveilleux.

Il était dans le destin de notre siècle d'ouvrir un horison inconnu aux études de décomposition de la lumière.

Un homme modeste, un de ces esprits ingénieux, inventifs, altérés de savoir, infatigables, qui sondent avec persévérance tous les replis de la matière pour faire jaillir par le choc frappé de l'intelligence quelque étincelle étincelle, principe radieux d'une science encore inconnue, Daguerre, l'inventeur du diorama, introduisit un jour dans une chambre obscure un rayon de lumière qui, se réflétant sur une plaque de métal, enduite d'une certaine préparation chimique, y imprima avec une admirable perfection l'image des objets extérieurs, transmise à travers un verre d'opotique.

Depuis lors, le daguerréotype popularisé a fait le tour du monde. Une récompense nationale a payé la dette de la science et la divulgation d'un secret qui pouvait enrichir son auteur, s'il eût préféré la fortune à un noble désintéressement.

De ce jour aussi les portraits au daguerréotype ont obtenu et obtiennent encore un immense succès.

La ressemblance, la ressemblance parfaite est le premier mérite du portrait. Mais la ressemblance ne consiste pas seulement dans la position, dans l'exacte des traits, des lignes du visage; elle exige aussi et avant tout la traduction intelligente, artistique de ce caractère propre à chaque individu, qu'on appelle la physionomie. Van-Dyck, Rembrandt, le Titien ont surtout excellé dans ce genre de talent. Les portraits dûs à leurs pinceaux de ces maîtres que nous a légué l'admiration des siècles, ne sont autre chose que la résurrection artistique des personnages qui ont posé devant eux.

Sous les chairs vraies et palpitantes, on voit le jeu des muscles, le sang circule, les nerfs ont le mouvement régulier de la respiration, l'œil brille de cette flamme qui indique la vie, la bouche prête à sentir ouvrir ou parler, la pensée se reflète dans les ondulations du front. Regardez attentivement, et peu à peu le portrait s'anime, descendez de son cadre, et causera familièrement avec vous. Et pous, quand revenu de cette illusion si parfaite, qu'elle trompe les plus exercés, vous voudrez vous rendre compte de ce mirage, vous serez tout étonné d'avoir pris pour un être organisé un morceau de toile de quelques pouces carrés enduit d'une pâte colorée.

C'est une derrière cette toile périssable, il y a quelque chose d'éternel; c'est que dans ces quelques couches de peinture, se reflète la pensée de l'artiste, vit le génie qui a guidé sa main, et lui a révélé le secret merveilleux de perpétuer l'existence même après la mort.

Voilà ce qui manque à la plupart des faiseurs de portraits, la vie. C'est la partie poétique de l'art, la seule qui ne puisse s'acquérir par des procédés mécaniques, et qui constitue véritablement le génie du peintre.

Le daguerréotype qui reproduit tous les objets avec une merveilleuse fidélité et une grande finesse d'exécution, ne fait rien que ce que peuvent parler, que le rallque du visage humain. La ressemblance est presque toujours altérée par l'extrême dureté qui résulte de la projection trop brusque des ombres, et du peu de saillie des contours. Le reflet métallique de la plaque iodurée, nécessaire à l'impression de l'image, ajoute encore à cette dureté, et donne un air cadavéreux et mausade, principalement remarquable dans les portraits de femme. La science doit s'emparer de l'ensemble de ces défauts et chercher à les combattre.

La découverte de Daguerre, à coup sûr l'une des plus importantes de notre siècle déjà si fécond en prodiges, mit en émoi le monde des savants. Cette brillante application de la lumière, toute merveilleuse qu'elle était, appelait cependant des perfectionnements recommandés à l'étude des hommes spéciaux; le champ était ouvert, les premiers difficultés aplanies, l'émulation prit un cour une foule de jeunes hommes, explorateurs hardis et intrépides du vaste domaine de l'inconnu.

Certes ce n'était pas une vulgaire entreprise, et les obstacles naissaient à chaque pas: le découragement qui suit de longs et infructueux efforts n'atténuit pour les aréopique que les natures banales. Aux natures exceptionnelles, il donne plus de vigueur et d'audace; c'est l'aiguillon puissant de l'esprit, le germe d'une nouvelle ardeur presque toujours couronnée de succès.

Le but de ces recherches avait surtout pour objet de substituer le papier à la plaque métallique. Ce but atteint, la plus grande difficulté était vaincue; le nœud gordien tranché.

Deu seul peut savoir de quelles patients labeurs, de quels travaux mille fois abandonnés et repris, sachèrent les moindres découvertes humaines. Que de veilles prodigieuses, que d'angoisses souffertes, que d'espérances tour à tour déçues ou ressuscitées par le moindre accident! Et souvent, au moment de réussir, près de toucher au but, une pulle, un rêtu, un souffle, une bulle d'air, vient renverser l'échafaudage si péniblement édifié.

C'est donc à ceux qui connaissent tout le peu du travail et d'amertume du découragement, à payer un juste tribut d'éloges et d'encouragement aux découvertes nouvelles qui enrichissent le faisceau des connaissances humaines en glorifiant l'intelligence, cette pure étincelle de notre or gine divine.

Eh! bien, le progrès tant désiré est accompli; aujourd'hui le mot du problème est trouvé, et la science a fait un pas de plus. Devant le zèle ardent, l'énergie studieuse, infatigable de quelques hommes, l'avenir a consenti à déchirer une partie de ses voiles, à relever un de ces mystères enfouis dans son sein et qu'il gardait pour la postérité.

Aujourd'hui, en quelques secondes à peine, et par un procédé nouveau et tout spécial, la lumière traversant une chambre obscure, imprime sur le papier l'image présentée au verre d'optique. Et n'allez pas croire que cette image si promptement obtenue n'ait qu'une existence passagère, une éphémère durée contre laquelle il faille se prémunir par des précautions extraordinaires, comme l'application d'un verre, par exemple, pour la soustraire au contact de l'air. Non certes, ce n'est pas un simple lavis ascitifiant, un embryon fartice, soufreteux et malingre qui redoute l'atteinte de tout froissement extérieur; c'est une image puissante, une production vigoureuse en dépit de sa rapide génération, qui s'étale librement à l'air, résiste au souffle, au toucher, au frottement, et s'incruste dans le papier d'une manière indélébile, fière de sa force et de sa vitalité.

MM. Gérotwohl et Tanner, les inventeurs, ont bien mérité de la science; les portraits que nous avons vu sortir de leurs mains offrent la fidélité du daguerréotype, moins la dureté et le ton métallique de la plaque; on dirait de charmans dessins à l'estompe ou à la sépia, si parfaitement rendus, que les meilleurs artistes voraient heureux de les signer. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la finesse du grain, le moelleux des ombres, la grâce des contours, la vérité du regard, en un mot, la reproduction idéale de l'expression propre à chaque physionomie. Il est difficile, en les voyant, de croire à un procédé mécanique, sans le secours du crayon, du pinceau et de la main intelligente de l'homme.

MM. Gerotwohl et Tanner peuvent à leur gré forcer ou diminuer la teinte naturelle de leurs portraits, rembrunir ou affaiblir les ombres. Ils peuvent aussi, au gré de leurs modèles, les colorier sans rien changer à la ressemblance, de sorte que le portrait ainsi transformé est une délicieuse aquarelle, une véritable et précieuse miniature.

Quelques portraits de femmes surtout sont ravissants de grâce, de vérité et de fini. Ils ont tout le prestige de la fidélité dans les plus minutieux détails; en croirait voir le modèle par le petit bout d'une lorgnette, tant les proportions sont parfaites et la physionomie saisissante.

Un portrait ainsi fait, a une valeur d'affection inestimable; il remplace, autant que faire se peut, une personne absente, un ami perdu; il ravive à tout instant par une présence artificielle, les souvenirs qui sont la mémoire du cœur; il aide et caresse l'illusion, cette autre religion de l'âme qui aide à supporter la vie, en dorant sans cesse l'avenir de séduisans mirages.

Après avoir posé de huit à quinze secondes, l'épreuve est parfaite. Des reproductions nombreuses peuvent même être obtenues, sans nécessiter une nouvelle pose, en l'emploi du premier exemplaire. *(Cour ce de Marseille)*

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

Constantinople, 4 Août.

Dans les premiers jours de la décade qui vient de s'écouler, quelques achats en cereales, et particulièrement en lies tendres de la Roumélie, ont eu lieu; mais la faveur dont cet article a joui, n'a cée que momentanée, car les avis peu encourageans apportés par le dernier paquebot français ont de nouveau refroidi les spéculateurs, qui se sont retirés. Nos prix sont néanmoins stationnaires à la côte suivante:

Lies dures d'Anatolie	P.	18	à 19
» » de Bessarabie	»	17	à 18
» » de Roumélie	»	15	à 16
» tendres de Roumélie	»	12	à 14 1/2
» d'Ibrail	»	10	à 13
Seiches	»	7	à 8
Blés	»	10 1/2	à 12
Orges	»	6 1/2	à 7
Avoines	»	5	à 6

Les ventes qui ont eu lieu avant l'arrivée du bateau français, se réduisent à 4o0m. quilots de lites tendres de Roumélie et d'Ibrail, pour la Méditerranée; 10m. quilots de lites durs d'Anatolie, pour l'Archipel; 15m. quilots de mais d'Ibrail, pour l'Angleterre, et 4o0m quilots d'orges pour l'Algérie.

Notre dépôt se compose actuellement d'environ 80m quilots de lites durs d'Anatolie; 4o0m. quilots de lites durs d'Ismail; 30m quilots de lites tendres de Roumélie; 15m. quilots de lites tendres d'Ibrail; 30m. quilots d'orges et 25m. quilots de mais. Mais la marchandise de première qualité manque.

NAVIRES AFFRETÉS.

Un grec pour charger à Odessa pour Livourne ou Marseille, à fr. 3 la charge.

Un dito pour charger à Varna pour Livourne ou Marseille, à fr. 3 la charge.

Deux grecs pour charger ici pour Livourne, à 21 sous le sac.

Un dito pour charger ici pour Livourne, à 22 sous le sac.

Un anglais pour charger ici pour l'Angleterre, la côte d'Irlande exceptée, à 8 shell. 6 d le quarter.

Trois anglais pour charger ici pour l'Angleterre, à 9 shell. le quarter.

Un autrichien pour charger dans le Danube pour l'Angleterre, à 12 shell. le quarter.

IMPORTATION.

PRIX DES DRAPS.

L. Peters, Mah. Serrail	P.	18 1/2	19
Id. Casimirs	»	23	25 1/2
Id. Cos. Elbeufs	»	27 1/2	28
Id. Extrafin London	»	25	26
Id. Extra Mah Lond.	»	23	23 1/2
Sternick-Let Guleber, Mah Serrail	»	17 1/2	18
Id. Extrafin London	»	25 1/2	—
Id. Casimir Elbeuf	»	28	28 1/2
Gevers et Schmidt, Elbeuf 1ère qté	»	39	—
Id. id. 2e qtc.	»	35	36
Id. id. 3e qtc.	»	32	33
J. Baum Saxonia.	»	23	24
L. Messan Liptsin	»	42	43
J. N. David et Ce. Liptsin.	»	40	41

CAFÉS — Il en existe sur place plus de 10m. sacs et il s'en fait des ventes tous les jours; la première qualité manque. Les Rio valent de P. 500 à 510, les 160 qtc. P. 450 à 460 la ade qtc, les 100 oques. Les Havanes manquent.

SUCRES. — Les quilités en pains d'Angleterre manquent et sont demandées par les Georgiens P. 280 à 285, de Hollande P. 250 à 270, de France P. 230. Les piles d'Angleterre et de Hollande, valent P. 220 à 222 le quintal.

FER-BLANC. — P. 290 à 300 les deux caisses de 250 feuilles. Il y en a beaucoup sur place et la consommation diminuant après le Ramazan, l'on s'attend à une baisse.

COCHENILLE.— P. 84 à 85 l'oque.

INDIGO. — Bengale et Guatimala P. 55 à 65 l'oque.

POIVRE. — P. 4 l'oque.

FERS. — en lames assortiment P. 60 à 62, en masse pour clous 64 à 65, en plaques P. 95 à 100.

CLOUS de Hollande. — P. 170 à 180 le quintal suivant l'assortiment.

BOIS. — Si-Martin P. 130 à 140, Campêche P. 40 à 45 le quintal.

ETAIN EN VERGES — P. 550 le quintal, abondant, et avec apparence de baisse.

RHUM d'Angleterre. — Il y en a très peu sur place P. 10 1/2 à 11 et s'il manquait même tout-à-fait, cela ne ferait aucune différence, car celui d'Amérique dont la consommation est générale est abondant, P. 9 à 9 1/2 le gallon.

CHANGES DE SMYRNE.

28 JUILLET 1858.

Londres	45 jours	115 1/2,	116
id.	3 mois	115	—
Marseille	»	177	—
Livourne	»	162	—
Constantinople	3 jours	3 1/4 o/o c. a.	

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 29 juillet.

SALONIQUE. Pyrosceaphe ott. *Eregli*, cap. Ismail bey, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 30 juillet.

SMYRNE. Bateau à vapeur autr. *Vien*, c. Kniffitz, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 1er Août

MARSEILLE. Bateau à vapeur du gouv. franç. *Alexandre*, c. J. d'Angeville, avec march. div. groups et passagers

Nous des passagers:

MM Auguste Cauvin, sarde, empereur. — Laurent Lasnare, sarde, propriétaire. — Edouard Lear anglais, voyeur. — Charles Chanet, anglais, voyageur. — Gillet français, consul à Mossoul. — Jeanne Rapiel, française. — Henri Anderson avec sa famille, américains, voyageurs — Andre Coromela, hellène. — Scarlato Pisardis, hellène.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Conte Kolowrat*, cap. G. Poiret, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Nous des passagers:

MM. Ignace Hainich, autr. — Samuel Schutz, autr. — Johan Kamet, autr. — Carlsbaulo Dellaporta, anglais, marchand. — Jean Chatelin, français.— Alexandre Dimo, hellène.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Erin*, cap. T. L. Russell, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 2 août.

TRÉBISONDE. Pyrosceaphe angl. *Osmanly*, capitaine E. Marason, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 3 août.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, l'*Odessa*, cap. Souiri, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 1er août.

MARSEILLE. Bateau à vapeur angl. *Erin*, cap. T. L. Russell, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 2 août.

TRÉBISONDE. Pyrosceaphe angl. *Osmanly*, capitaine E. Marason, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 3 août.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, l'*Odessa*, cap. Souiri, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Nous des passagers:

MM. Louis Bailler, français. — Joseph Maglion, français. — Hyppolite Renaud, français. — Claude Compas, français. — James Harpe, anglais mécanicien. — Pierre Dollar, français. — Mme Alberdin, hellène.

DÉPARTS du 29 juillet.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autr. *Ferdinando I*, cap. Pocovich, avec marchand. div. groups et passagers.

Du 1er août.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrichien *Impératrice*, cap. P. Marochino, avec march. diverses, groups et passagers.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Vien*, cap. G. Kniffitz, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 2 août.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Austria*, cap. G Bianchi, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 3 août.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Oriente*, cap. M. Ballovich, avec marchand. diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉS du 28 juillet.

KERTCH. Trois-mâts angl. *Borneo*, c. W. Hourston, charge de graine de lin, à ordre; br. angl. *Till*, c. B. John, chargé de graine de lin, adressé à M. Rolli.

TAGANROK. Br. franç. *Coriolan*, c. C. Payri, charge de graine de lin, adressé au saint d.

Du 29 juillet.

MARSEILLE. Br. franç. *Sylphide*, c. G. Jean-Baptiste, charge de div. march., à ordre.

ODESSA. Trois-mâts sarde, *Giulietta*, c. P. Arembado, charge de blé, adressé à M. Arbaud; br. franç. *Saint-Joseph*, c. F. Lapanet, charge de graine de lin, adressé à M. Zarifi; br. grec, *Athènes*, c. Y. Stangos, chargé de blé, adressé à M. Costandoldaki.

BERDIANSKA. Trois-mâts angl. *Aephalin*, c. A. Sport, charge de graine de lin, adressé à M. Rodocanaki.

TAGANROK. Br. grec, *Ahilefs*, c. M. Hadoulis, charge de blé, à ordre.

Du 30 juillet.

ODESSA. Br. autr. *Nuovo Vittoria*, c. T. Cominarovich, charge de blé, adressé à M. Flori; br. grec, *Ahilefs*, c. Y. Galanos, charge de div. march., à ordre; trois-mâts sard, *Tre Fratelli*, c. G. Craviotto, charge de blé, adressé à MM. Pedemonte et Dodero; br. sarde, *Nuovo Soccorso*, c. B. Baffo, charge de blé, à ordre.

KERTCH. Br. angl. *Ann et Sara*, c. N. Tate, charge de graine de lin, adressé à M. Rolli

TAGANROK. Br. angl. *Sabia*, c. W Lamb, charge de graine de lin, à ordre; br. grec, *Nassa Speezia*, c. G. Souiri, charge de blé, à ordre

DANUBE. Br. grec, *Ahilefs*, c. L. Cambouis, charge de mais, à ordre.

TOULZA. Br. grec, *Theokharis*, c. A Theokharis, charge de blé, à ordre.

IBRAILA. Br. grec, *Kotamoulos*, c. Liscos, chargé de mais, à ordre; br. grec, *A. Spiridhonas*, c. Y. Baccovorghis, charge de mais, à ordre.

MISSEVRIA. Br. russe, *Poseidhon*, c. K. Dihmos, charge de blé, à ordre.

Du 31 juillet.

SALONIQUE. Br. angl *Bonnet*, c. Staughan en lest, à ordre.

ODESSA. Br. grec, *A. Dhionisios*, c. Y. Arvanitis, charge de blé, à ordre; br. grec, *A. Nicolaos*, c. N. A. Loukeris, charge de blé, adressé à M. Zaccarolf; br. autr. *Agata*, c. N. Radimiri, charge de à ordre; trois-mâts angl. *Taghoin*, c. F. Scott, chargé de blé, à ordre.

TAGANROK. Br. grec, *Marta*, c. Y. Eleftérios, charge de blé, adressé à M. Sigala.

BERDIANSKA. Br. grec, *Ahilefs*, c. Y. Arvanitis, chargé de blé, à ordre.

Du 1er août.

ODESSA. Br. grec, *Coletti*, c. G. Nassos, chargé de blé, à ordre; trois-mâts angl. *Schembri*, c. G. Bonnett, chargédo blé, adressé à M. Fotio; trois-mâts angl. *Magnet*, c. T. Williams, charge de blé, à ordre.

TAGANROK. Br. ton. *Loretta*, c. T. Marato, charge de blé, adressé à M. Caravia.

BOURGAS. Br. grec, *Panaya*, c. D. Filippo, charge de blé, à ordre.

Du 2 août.

ODESSA. Br. franç. *Laminy*, c. J. Audibert, chargé de graine de lin, à ordre.

MARIANOPOLIS. Br. angl. *Thémis*, c. R. Passous, chargé de graine de lin, à ordre.

BERDIANSKA. Br. autr. *Ponili*, c. Berberovich, charge de div. march. adressé à M. Flori.

TAGANROK. Br. russe, *Teradielfou*, c. A. Cassandrino, charge de suif, adressé à M. Condori; br. sarde, *la Fortuna*, c. L. Stagnio, chargé de blé, adressé à MM. Pedemonte et Dodero

KERTCH. Br. ion. *Lefcadhia*, c. J. Aroni, adresse à M. Rodocanaki.

GALATZ. Br. grec, *Militiadhis*, c. L. Cocali, chargé de planches à ordre.

IBRAILA. Br. grec, *Evanghelistria*, c. C. Bourlesco, charge de blé, à ordre.

DÉPARTS du 27 juillet.

DANUBE. Br. grec, *Sophocle*, c. L. Nengos, en lest; sch. grec *Evanghelistria* c. Boucla, en lest.

KERTCH. Br. suéd. *Ellena*, c. J. P. Asberg, en lest.

GÊNES. Br. sarde, *Carlo Alberto*, c. Demoro, charge de blé.

MER BLANCHE. Br. grec, *Humitas*, c. Y. A. Caloyani, charge de blé.

Du 28 juillet.

LIVOURNE. Br. russe, *Eraclis*, c. G. Triandafilo, charge de blé.

ALGER. Br. grec, *Coliopi*, c. A. Consolopulo, charge de mais.

MER-BLANCHE Br. grec, *Neos Costandinos*, c. D. Zamalos, charge de blé

MER-NOIRE. Br. grec, *Ahilefs*, c. D. Hilias, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Très Athèlfs*, c. C. Kiparis, en lest; br. grec, *Tilo*, c. T. M. Theofilo, en lest.

VARNA. Br. grec, *A. Trios*, c. Y. Fundas, en lest.

Du 29 juillet.

FALMOUTH. Trois-mâts *Aephalin*, c. Sharp, charge de graine de lin; sch. angl. *Hunter*, c. R. Pam, charge de graine de lin; br. angl. *Till*, c. J. Barber, charge de graine de lin.

MARSEILLE. Br. franç. *St Joseph*, c. E. Fortune, charge de graine de lin; trois-mâts sarde, *Maria*, c. G. B. Bernardi, charge de blé; trois-mâts sarde, *Giulietta*, c. Rembado, charge de blé.

LIVOURNE. Br. nap. *Napolitano*, c. R. Rugierro, charge de blé.

SYRA. Br. grec, *Ahilefs*, c. A. G. Papas, chargé de reglé.

IBRAILA. Br. grec, *Evanghelistria*, c. P. Lebessis, en lest.

MER-NOIRE Br. grec, *Aristotelis*, c. D. Coma, en lest.

Du 30 juillet.

GÊNES. Br. sarde, *Nuovo Soccorso*, c. B. Bartolomeo, charge de blé; trois-mâts sarde, *Tre Fratelli*, c. G. Craviotto, charge de blé.

Du 31 juillet.

FALMOUTH. Br. angl. *Margaret*, c. J. Russel, charge de graine de lin.

MER-NOIRE. Br. russe, *Dhemetrios*, c. H. Apostoli, en lest; br. grec, *Evanghelistria*, c. Y. Coletti, en lest.

Du 1er août.

FALMOUTH. Br. angl. *Solas*, c. W. Lamb, chargé de graine de lin; trois-mâts angl. *Schembri*, c. G. Bonett, charge de blé; trois-mâts angl. *Bonne*, c. W. Ourston, charge de graine de lin.

TRIESTE. Sch. russe, *Temistocle*, c. C. Radomicich, charge de blé.

FIUME. Br. autr. *Benevento*, c. F Glassar, en lest.

ENIS. Br. russe, *Cleopatra*, c. G. Mastoraki, charge de blé.

Du 2 août.

FALMOUTH. Br. angl *Citizen*, c. W. Milligan, charge de mais; br. russe, *Hoga*, c. J. Lundblad, chargé de blé.

MER-NOIRE. Br. grec, *Minas*, c. J. V. Comnas, en lest.

ANNONCES.

EDITTO.

Par parte dell' I. R. Consolato Generale d'Austria, si previene l'assente d'ignota dimora Matteo del fù Nicolò Bratis di Trgnas essersi dal suo fratello Pietro Bratis domiciliato in questa capitale presentata in conformità d'esso assente una petizione in punto di dichiarazione di morte. — Nel mentre gli viene nominato in curatore il Sgr. G. C. Florio onde lo difenda in giudizio, a termini di legge nella causa promossagli, si diffida esso assente Matteo Bratis di comparire entro un anno, ed mentre chi non comparendo o non facendo al giudice conoscere in altra guisa la sua esistenza entro il termine suddetto, si procederà alla dichiarazione di morte.

Costantinopoli, 25 Luglio 1858.

L. I. R. Cancelliere, (firmato) CHIARI.

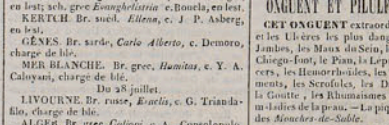
REMÈDE de L. OURSEL, de Rouen.

Véritable spécifique

Contre les MALADIES CUTANÉES *et les différentes espèces de* TEIGNE.

Ce Médicament, découvert et préparé par M. L. OURSEL, de Rouen, pharmacien de Paris, fournisseur des hôpitaux, etc., est sans contredit le plus important que l'art médical possède aujourd'hui pour la guérison *des affections — du Cuir chevelu, des Dartres et des Teignes.* Dans sa rare efficacité qu'aucun moyen jusqu'ici n'avait encore offerte, peu dispendieux, n'ayant aucune odeur désagréable, pouvant être employé avec la plus grande facilité et appliqué, sans le moindre danger, à tous les tempéraments, ce remède, avec d'aussi précieux avantages, devait nécessairement avoir un succès prodigieux; aussi s'est-il promptement acquis, par ses propres et heureux effets, une réputation justement méritée.

En vente, chez Edouard Ottoni, pharmacien à Péra.



ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY.

CET ONGUENT extraordinaire guérit les plaies et les Ulcères les plus dangereux, les Maux de Jambes, les Maux du Sein, les Maux de Gorges le Chiegu-Fonl, le Pian, la Lepre d'Afrique, les Cancers, les Hémorrhoïdes, les Tumeurs, les Gonflements, les Scrofules, les Dartres, les Engelures, la Goutte, les Rhumaisnes et presque toutes les maladies de la peau. — La piqûre des Mosquitoes et des *Ainoches-de-Sable.*

LES PILULES étant composées entièrement d'Herbes Medicinales, ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance délétère. Bénignes pour la plus tendre enfance, ou pour la plus faible constitution, et également promptes et sûres pour déraciner la maladie dans l'être le plus robuste, elles sont parfaitement inoffensives dans leurs opérations et dans leurs effets, *tandis qu'elles cherchent et qu'elles emportent les maladies de toutes espèces à quelque degré qu'elles soient arrivées,* quelque anciennes et quelques enracinées qu'elles puissent être.

Les Fièvres intermittentes	L'Asthme
Les Taches sur la peau	Les Fièvres Bilieuses
La Bile	Les Coliques
L'Erysipèle	Les dérèglements des femmes
Les Fièvres de toutes espèces	La Goutte
Les maux de Tête	Les Maladies du Foie
Le Lumbago, dit maux de Reins	Les Hémorrhoïdes
	Les Rhumatismes
La Rétention d'Urine	Les Scrofules.
Le Pierre ou la Gravelle	Le Tire-Douloureux
Les Tumeurs	Les Ulcères
Les Vers de toutes espèces	Les Maladies Vénér.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA,** Galata, Constantinople.

Edouard OTTONI, pharmacien à Péra.

MASTIC ou CIMENT

POUR BOUCHER LES CAVITÉS DES DENTS

DE

GUILLAUME NORLE DE WURTH,

Privilégié par S. M. l'Empereur d'Autriche.

Ce mastic, approuvé et reconnu pour excellent par la Faculté impériale de médecine de Vienne, l'emporte, ainsi que l'ont constaté les nombreux essais faits sur toutes les substances, non seulement sur la gomme et résine que compose l'invention depuis nombre d'années pour les dents creuses, mais aussi sur toutes les espèces de plombage; il peut s'appliquer sur chaque partie cariée de la dent, empêche de cette manière le contact de l'air et des aliments, prévient la douleur, et en excluant toute nouvelle carie impossible, ôte de la bouche la fetide puanteur qui en est la suite et fait que les dents cimentées de cette façon deviennent, comme les dents saines, propres à mastiquer.

Dépôt à Constantinople, chez M. Edouard OTTONI, pharmacien à Péra.

SUR LES INFIRMITÉS SECRÈTES DE LA JEUNESSE ET DE L'AGE MUR, PUBLIÉ CE JOUR,

ILLUSTRÉ PAR VINGT CINQ GRAVURES COLORIÉES, SOUS ENVELOPPE CACHETÉE;

PRIX : 5 FRANCS.

Self-Preservation.

Traité médical concernant la vie conjugale, et les infirmités et dérèglements de la jeunesse et de l'âge mûr, dont ordinairement l'on est atteint de bonne heure, et qui tendent à détruire la force physique et mentale, ainsi que toute les activités de la vitalité, orné de vingt cinq gravures coloriées, d'anatomie, de physiologie et des maladies des organes; exposant leurs diverses structures, usages et fonctions, et démontrant le tort qu'exercent sur leur santé les excès des dérèglements. Avec des observations pratiques pour le traitement des affections nerveuses, des faiblesses provenant de localité et de la constitution, des maladies syphilitiques et de resserrement, par SAMUEL LA MARE, docteur en médecine, 19, Bedford-Street, Bedford-Square, London. Membre matriculaire de l'université d'Edimbourg, membre honoraire de la Société médicale des hôpitaux de Londres, licencié du collége des pharmaciens de Londres.

Cet ouvrage a, sur tous les autres traités concernant ce sujet, l'avantage d'être la production d'un membre distingué reconnu par la faculté médicale et ayant reçu une éducation régulière dans la science, et acquis une très grande expérience dans le traitement des maladies résultant de secrètes habitudes et de dérèglements cachés, dont le traitement exige tout de confiance, de circonspection et de secrète.

L'ouvrage se vend chez M. ARM. CARAZZA, pharmacien à Péra.

ANNONCES FRANÇAISES.

Toutes les marchandises et tous les produits de l'industrie française se trouvent chez M. CHATEAUREUD aîné, rue Richer, N° 6, à Paris; et au GRAND BAZAR PARISIEN, Grande rue de Péra.

LE CONGÉLATEUR,

GLACIÈRE DES FAMILLES

(admise à l'exposition de 1844.)

Appareil pour faire de la glace en tous lieux, en tout temps, quel que soit le degré de la *température; approuvé par l'Institut Académie Royale des Sciences*, propriété VILLEBREWE et Cie, Galerie de Valois, Palais Royal à Paris.

En 15 et 25 minutes on peut, au moyen de cet appareil, se procurer de la glace, glacer des crèmes, sorbets, etc., et frapper le champagne. L'opération est très peu coûteuse et d'une très grande simplicité.

On peut voir ces appareils au GRAND BAZAR PARISIEN, à Péra, où il y en a en vente.

REMÈDE VÉGÉTAL DE HOGG.

Moyen infaillible, prompt et peu coûteux, de guérir toutes les Maladies secrètes, nouvelles ou chroniques des voies urinaires; chez les hommes et chez les femmes; telles qu'échauffement, Gonorrhée, Pleurs blanches, etc., etc. Ce Remède entièrement composé de l'Végétaux (ayant la forme d'une dragée très facile à prendre), convient même aux estomacs les plus délicats; il est employé de préférence et avec un succès merveilleux en Angleterre et en France par les médecins les plus célèbres et dans les hôpitaux.

Se vend en Boîtes chez Roberts pharmacien anglais, 23, place Vendôme, à Paris; et dans les principales villes de l'Europe, une seule boîte suffit pour les cas ordinaires. Prix, 5 fr. la boîte.

Dépôt : à Constantinople, au Grand Bazar Parisien; à Alexandrie (Egypte), chez Barbet; à Smyrne, chez Fabbrigni; à Beyrout, chez Laurents.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ECHO DE L'ORIENT.

PAYÉE DE LA RÉPUBLIQUE DE SMYRNE.